

ETRE et DEVENIR MEMBRE DE L'EGLISE

Cours d'instruction chrétienne élémentaire

Version modèle en 12 étapes



ETRE MEMBRE DE L'ÉGLISE

Cours d'instruction chrétienne élémentaire

Ce matériel est un support pédagogique dont l'objectif n'est pas seulement d'apporter de nouvelles connaissances. En ordonnant et en présentant clairement certains éléments fondamentaux de la foi et de la marche chrétienne, il veut encourager les chrétiens

- . à les retenir,
- . à les vivre,
- . à les communiquer à d'autres.

A ce titre, ce cours peut être utile

- . à ceux qui débutent dans la vie chrétienne
- . à ceux qui veulent affermir les fondements de la foi
- . à ceux qui désirent les transmettre.

Ainsi, son objectif est de contribuer

- . à l'unité
- . à l'édification
- . au témoignage.

Quatre références historiques

1. Dans l'Église du Nouveau Testament

« Aux saints qui sont à Philippes, aux anciens et aux diacres » (Ph.1.1).

Dans l'Église primitive, le même enseignement est communiqué à tous même si les responsabilités des uns et des autres ne sont pas identiques.

Cela confirme le principe du sacerdoce commun des croyants qui fait de chaque chrétien un serviteur de Jésus-Christ (voir fiche théo N°11 - LE SACERDOCE COMMUN DES CROYANTS ET LES MINISTÈRES : <https://www.unepref.com/coordination-edification/plateforme-adultes/fiches-theologiques/179.html>). Cela confirme l'importance des ministères institués pour l'équipement des fidèles et la direction de l'Église (Eph 4.11-15).

2. La pratique catéchétique de l'Église ancienne

Au 2ème siècle, le catéchuménat précède le baptême et l'admission dans l'Église. Il est une des institutions de base de l'Église alors que celle-ci accueille des païens convertis et vit de rudes périodes de persécution.

Cette pratique a connu un déclin avec la « conversion » de l'empereur et l'entrée en masse de païens christianisés mais pas nécessairement convertis. L'importance de l'instruction a alors été remplacée par celle des rites, la connaissance étant réservée aux clercs.

3. La pratique catéchétique des Réformateurs du 16ème siècle

La volonté de rendre le contenu de la Bible accessible à tous les croyants a conduit les Réformateurs à restaurer la pratique du catéchuménat, pour les adultes comme pour les enfants. Leur exigence pédagogique est remarquable.

L'enseignement transmis est nourri par :

- **la piété** (le désir de plaire à Dieu)
- **la doctrine** (l'attachement à l'Écriture)
- **l'application pratique** (dans tous les domaines de la vie).

4. La perte des références chrétiennes

Notre époque est marquée par la sécularisation : la culture, l'éducation, les médias véhiculent des visions du monde et de l'homme où Dieu est absent. Force est de constater que cette influence pénètre dans les foyers et le cœur des chrétiens, et donc dans l'Église. Ainsi, nous pouvons considérer que, comme au début du Christianisme et comme au 16ème siècle, la pratique du catéchuménat s'impose aujourd'hui pour :

- **la préservation des fondements de la foi**
- **l'équipement en vue du témoignage.**

Plan principal

I. ATTACHÉ À CHRIST

- 1. QU'EST-CE QU'UN CHRÉTIEN ?**
- 2. L'ÉVANGILE DE LA GRÂCE**
 - a. La situation
 - b. La solution
 - c. La réconciliation : la repentance – la foi
- 3. GRANDIR DANS LA GRÂCE**
 - a. La parole de Dieu
 - b. La vie de prière
 - c. Le témoignage pour Christ
 - d. La dimension du service

II. ATTACHÉ À L'ÉGLISE

- 1. QU'EST-CE QUE L'ÉGLISE ?**
- 2. L'ÉGLISE ET LES ÉGLISES**
 - a. L'Église invisible
 - b. L'Église universelle
 - c. L'église locale
- 3. LES MARQUES DE LA COMMUNION**
- 4. LE CARACTÈRE OBJECTIF DE LA FOI**
 - a. Le niveau universel
 - b. Le niveau évangélique
 - c. Le niveau réformé

III. ATTACHÉ À L'ÉGLISE LOCALE

- 1. PARTICIPER À LA VIE ET AU MINISTÈRE DE L'ÉGLISE**
 - a. Le ministère de l'Église
 - b. Le ministère de chaque chrétien
 - c. Les ministères dans l'Église
- 2. QUATRE OBJECTIFS MAJEURS**
 - a. L'exaltation de Dieu
 - b. L'édification des fidèles
 - c. L'évangélisation des perdus
 - d. L'influence dans la société
- 3. PROFESSER LA FOI**
 - a. Le baptême
 - b. La cène

Annexes

Etape 1 Bienvenue ! (introduction)

Accueil : présentation de l'église à partir du livret d'accueil

(cf modèle à donner aux arrivants avec une invitation à ce cours ; à voir en conseil et avec l'équipe 'Accueil')

Présentation de chacun des membres ou **témoignage** de chacun au fur et à mesure du cours (en église, au cours du culte, au cours d'un groupe de maison, ou en étude biblique ...) :
voir conseils pour un témoignage (cf modèle)

Le but est l'édification de l'église, de reconnaître la grâce de Dieu dans nos vies, de se connaître et de se faire connaître à l'église

Présentation de notre union d'églises UNEPREF « Vivre en Christ »

**Quelle est notre identité ?
Notre identité est en Christ !**

**Quelle est notre vision ?
En Christ, une famille unie, une alliance de vie, un peuple qui grandit.**

Chantons : C'est ma famille UNEPREF : <https://youtu.be/uOppxgHy8-g>

**Présentation de notre Union d'églises UNEPREF
avec les 15 bases de la vérité biblique :
15 fiches théologiques « Les raisons de notre espérance », écrites et validées
par les docteurs et responsables de notre Union d'églises.**

<https://www.unepref.com/coordination-edification/plateforme-adultes/fiches-theologiques.html>

Les raisons de notre espérance

Le dossier 'Les raisons de notre espérance' contient actuellement 15 fiches de théologie élémentaire.

Ces fiches existent en deux formats : **texte complet** et **texte abrégé**.

Les textes abrégés permettent de mémoriser rapidement un thème biblique. Se contenter de lire ces fiches sera utile mais demeurera bien insuffisant. Le KIT pédagogique, avec sa bibliographie et son questionnaire, propose d'aller plus loin.

Il est utile de rappeler ici l'influence des présupposés sur notre pensée. On peut les appeler aussi 'a priori' ou 'idées préconçues'. Nous les avons hérités de nos parents, de notre éducation, de nos rencontres, de nos lectures, de certaines expériences marquantes. C'est avec ces présupposés, que nous en soyons conscients ou pas, que nous regardons, écoutons et évaluons tout ce qui nous entoure. Ancrés profondément en nous, ils sont difficiles à mettre en lumière, encore plus à être remis en question.

La question que nous devons nous poser est celle-ci : mes présupposés sont-ils en accord avec les principes bibliques fondamentaux ?

Avant sa conversion, Saul de Tarse aurait répondu « oui » avec une forte conviction, et il aurait été capable de le démontrer avec fougue. Mais sa rencontre avec Jésus a tout remis en question.

C'est l'Esprit Saint qui met en lumière, qui révèle, qui persuade de la vérité. Cette vérité est celle qui est présentée de manière permanente dans l'Écriture sainte. La foi ne peut se réduire à l'adhésion à un corps de doctrines, mais la foi ne peut pas s'étoffer et atteindre sa pleine maturité sans un fondement doctrinal sain, c'est-à-dire sans un certain nombre d'enseignements sur des points importants de la révélation biblique.

**La foi sans les doctrines s'enfonce dans un marécage.
Les doctrines sans la foi sont inutiles.**

Ainsi progressons par des enseignements solides et par la foi !

À chacune des fiches théologiques correspond un certain nombre de questions posées en vue d'un travail d'appropriation.

A ces questions, chacun sera invité à répondre personnellement, soit de manière succincte (2 lignes par réponse), soit de manière plus développée.

Dans un deuxième temps, les réponses apportées seront partagées avec un accompagnateur ou dans le cadre d'un groupe. Ce temps de partage constituera une étape importante d'enrichissement et de maturation.

Cet outil est proposé pour l'ensemble des membres des églises locales.

C'est un bon commencement pour une formation cohérente et structurante pour tous.

Ce cours de membre est l'occasion d'être enseigné pour transmettre à son tour.

Recevons l'exhortation de Paul dans sa 2^{ème} lettre à Timothée chapitre 2 verset 2 :
Et l'enseignement que tu as reçu de moi et que de nombreux témoins ont confirmé, transmets-le à des personnes dignes de confiance qui seront capables à leur tour d'en instruire d'autres.

Lire 1 Corinthiens 15 v 1 à 4

Chantons : Écriture - Tout est accompli : <https://youtu.be/dMIhKy5Me9k>



EN CHRIST, 1 FAMILLE UNIE, 1 ALLIANCE DE VIE, 1 PEUPLE QUI GRANDIT

Etape 2 (introduction)**Relire 1 Corinthiens 15 v 1 à 4**

Notre première base (centrale) : présentation de la première fiche théologique (synthèse) :

<https://www.unepref.com/coordination-edification/plateforme-adultes/fiches-theologiques/177.html>

La Bible, parole de Dieu pour l'homme

En quoi la Bible est-elle un livre différent des autres ?

Cette question est de toute première importance.

Il est vrai que la foi chrétienne et la vie de l'Église sont centrées sur la personne de Jésus-Christ.

Cependant, Jésus-Christ lui-même nous serait inconnu sans la Bible, dont il est aussi le centre !

DÉCLARATION DE FOI (voir le début des synodes UNEPREF)
« L'autorité souveraine des Saintes Écritures en matière de foi, et le salut par la foi en Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, mort pour nos offenses et ressuscité pour notre justification. »

fiche théo N°1 abrégée**1. La Bible, parole de Dieu pour l'homme**

"Dieu se fait connaître aux hommes :

- premièrement par ses oeuvres, aussi bien par leur création que par leur conservation et la manière dont il les conduit ;*
- deuxièmement et plus clairement encore, par sa Parole qui, au commencement révélée par oracles, a été rédigée par écrit dans les livres que nous appelons **Écriture Sainte**".*

Conf. de foi de La Rochelle (1559), art. 2

Pour les Réformateurs du 16ème siècle, comme pour de nombreux Pères de l'Église ancienne, il ne fait pas de doute que la Bible peut être appelée Parole-écrite de Dieu et qu'elle constitue, à ce titre, la révélation infaillible de Dieu aux hommes. De même que Jésus, malgré sa faiblesse, a parlé et agi sans commettre ni erreur ni faute, la Bible, dans un langage humain, nous communique un message entièrement fiable, dès lors qu'il est compris correctement.

Tous les théologiens s'accordent pour reconnaître à la Bible une certaine autorité. Cependant, tous ne sont pas d'accord sur la nature de cette autorité. Dans quel sens peut-on dire que la Bible est la Parole de Dieu ? La réponse à cette question est à chercher dans la Bible elle-même.

1. La Bible est inspirée

"Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, convaincre, corriger, instruire dans ce qui est juste" (2 Tm 3.16).

La manière dont Jésus lui-même comprenait les Écritures est éclairante. Dans sa bouche, *"il est écrit"* (Mt 4.4) est synonyme de : *"Dieu a dit"*. Pour les apôtres, les rédacteurs de la Bible ont été *"poussés par le Saint-Esprit"* (2 Pi 1.20-21). Eux seuls, témoins de la résurrection et directement appelés par Jésus, sont autorisés à *"poser le fondement"* de la foi comme personne d'autre ne pourra le faire après eux (1 Co 3.10-11 ; Ep 2.20).

La doctrine de l'inspiration prend en compte la réalité d'un Dieu qui est capable d'entrer en communication avec les hommes en utilisant un langage humain pour se faire connaître et faire connaître sa pensée. C'est là une réalité qui ne peut être comprise et acceptée que par la foi.

2. La Bible est infaillible

Si Dieu, par son Esprit-Saint, est l'auteur premier de l'Écriture, celle-ci ne saurait contenir ou enseigner des erreurs. L'infaillibilité (absence de faute) ou l'inerrance (absence d'erreur) de la Bible sont celles de Dieu lui-même. De même que la pleine humanité du Christ (il a eu faim, soif, il a été fatigué, il a pleuré...) n'enlève rien à sa divinité et à sa perfection (il n'a commis aucun péché), l'Écriture peut être pleinement humaine (langage, style, usages...) tout en étant pleinement divine et sans erreur dans le texte original.

3. La Bible est achevée

L'achèvement du *canon* (les textes qui constituent la *règle*, la norme reconnue) est lié au *temps de l'incarnation*, c'est-à-dire à la période unique dans l'histoire du Salut qui prend fin avec la mort du dernier apôtre-témoin oculaire du Christ ressuscité. Aucune révélation nouvelle ne s'ajoutera jusqu'au retour de Jésus-Christ. D'autres écrits peuvent s'avérer intéressants, édifiants, mais ils ne pourraient en aucun cas fonder de nouveaux articles de foi.

4. La Bible est suffisante

"Cette Parole est la règle de toute vérité et contient tout ce qui est nécessaire au service de Dieu et à notre salut. Il n'est donc pas permis aux hommes, ni même aux anges, d'y ajouter, retrancher ou changer" (Confession de La Rochelle, art. 5).

Dieu, il est vrai, parle de multiples manières, notamment par la splendeur de la Création et par bien des signes de sa "grâce générale" pour l'ensemble des hommes. Cette "révélation générale" atteste la présence d'un Dieu infini, sage, fidèle et bon (Mt 5.45 ; Ac 14.16-17 ; Ro 1.20). Mais c'est par la "révélation spéciale" qu'est l'Écriture sainte que nous pouvons découvrir réellement qui est Dieu, quel est son dessein, quelles sont ses promesses, quel est son appel.

La Bible nous donne elle-même les clés pour sa propre interprétation. Dire que la Bible est suffisante ne signifie pas qu'elle dise tout sur tout. Elle dit ce qui est utile – ou nécessaire – que nous sachions pour être sauvés et pour glorifier Dieu par notre vie.

5. La Bible est claire

Les Réformateurs ont employé le terme '*accommodation*' pour montrer que Dieu s'est approché des hommes pour communiquer d'une manière qui tienne compte de leur faiblesse, comme on le fait avec un enfant. Ainsi, pour quiconque a reçu l'amour de la vérité (2 Th 2.10), la Bible est suffisamment claire pour tout ce qui touche aux fondements de la foi.

L'accès de tous à l'Écriture Sainte ne contredit pas la nécessité des ministères d'enseignement et de direction pastorale que Dieu a donnés à son Église.

6. Eviter les dérives

L'illuminisme. La doctrine de l'inspiration de l'Écriture ne nie pas que Dieu puisse agir encore aujourd'hui par son Esprit, notamment dans l'écoute et la compréhension de sa Parole. Mais, aussi nécessaire soit-elle, cette inspiration-là ne revêt jamais un caractère infaillible. Aucun autre livre, aucun prophète, aucune vision, aucun miracle ne peuvent constituer une clé nécessaire pour accéder au sens du texte biblique. La Bible seule est la norme de sa propre interprétation.

Le rationalisme. Une confiance démesurée dans les capacités de la raison ou dans les connaissances scientifiques peut conduire à rejeter un certain nombre de faits ou d'enseignements bibliques. C'est alors l'homme qui détermine lui-même le vrai et le faux, ce qu'il faut croire et ce qu'il ne faut pas croire. Le risque est alors d'annoncer "*un autre Évangile*" (Ga 1.6).

Le subjectivisme. Faire de l'homme le juge de ce qu'il faut croire ou ne pas croire en fonction de ses expériences personnelles ou de son environnement particulier ne peut que le conduire à douter que la Bible puisse réellement être la Parole infaillible de Dieu. Chacun est alors conduit à retenir ce qui lui correspond, à rejeter ce qui lui paraît inacceptable, à douter de ce qui lui paraît invraisemblable. L'autorité de la Bible est alors relativisée : il n'y a plus à proprement parler d'enseignement, seulement des interprétations ; il devient impossible de déterminer de façon objective ce qui est bien et ce qui ne l'est pas, ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas.

Le littéralisme. Ce défaut consiste à négliger la dimension humaine du texte biblique et de sa transmission. Oublier le contexte historique ou culturel dans lequel le texte a été écrit, ne pas tenir compte du genre littéraire, du travail de traduction, etc..., c'est courir le risque de ne pas comprendre le texte dans son intention profonde et d'en faire une mauvaise utilisation.

"Je ne m'écarte pas de tes lois, car c'est toi qui m'enseignes.

Que tes paroles sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche !"

(Ps 119.102s)

une version plus développée de ce texte est disponible :

[https://www.unepref.com/images/union/e-ressources/fiches-theologiques/kit/01 LA BIBLE PAROLE DE DIEU POUR LHOMME-kit.pdf](https://www.unepref.com/images/union/e-ressources/fiches-theologiques/kit/01_LA_BIBLE_PAROLE_DE_DIEU_POUR_LHOMME-kit.pdf)



EN CHRIST, 1 FAMILLE UNIE, 1 ALLIANCE DE VIE, 1 PEUPLE QUI GRANDIT

Etape 3

I. ATTACHÉ À CHRIST

1. Qu'est-ce qu'un chrétien ?

1. En réponse à l'appel de Dieu...

En réponse à l'appel de Dieu, le chrétien s'attache à Christ car il est attiré par le Père.

"Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire." (Jn 6.44)

Prière libre

En réponse à l'appel de Dieu, le chrétien s'attache à Christ car il est choisi par Lui.

Jésus dit à ses disciples :

"Ce n'est pas vous qui m'avez choisi,
mais moi je vous ai choisis. »

(Jn 15.16)

Chantons (2 mn) : JEM 135 LA VÉRITÉ, LE CHEMIN, LA VIE :

<https://youtu.be/5DnRyfRhvn4>

2. Par repentance et par foi...

La réponse de l'homme touché par la grâce ne complète pas l'action de Dieu, **elle la démontre !** Paul rappelle (2 Tm 2.24-26) que la repentance est, elle aussi, accordée par Dieu – ce qui n'empêche pas qu'il revient à l'homme de se repentir et de manifester la foi concrètement ! (Jc 2.17 ; 1 Jn 3.23-24). **Les deux mots grâce et responsabilité pourraient résumer toute la Réforme et expliquer son retentissement.**

Le chrétien marche chaque jour par la repentance et par la foi. En réponse à l'appel de Dieu, le chrétien se repent et croit, il se détache de son ancienne vie et s'attache à Christ en s'attachant à la bonne nouvelle de sa grâce.

"Jean-Baptiste disait : Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. » (Mc 1.15)

"... annonçant la repentance envers Dieu et la foi en Jésus-Christ. » (Act 20.21)

Prière libre

Cf Fiche théo N°7 - La conversion : Notre réponse à l'appel de Dieu : <https://www.unepref.com/coordination-edification/plateforme-adultes/fiches-theologiques/140.html>

3. Reconnaître Christ, le Fils de Dieu...

Le chrétien reconnaît Christ en tant que Fils de Dieu. Il s'attache au Fils et ainsi il reçoit la vie qui est en Christ.

"Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. » (Jn 20.31)

Cf Fiche théo N°12 - La Trinité : <https://www.unepref.com/coordination-edification/plateforme-adultes/fiches-theologiques/256.html>

4. Mort et ressuscité, Sauveur et Seigneur !

"Dieu a fait Seigneur ce Jésus que vous avez crucifié. »
(Ac 2.36)

"Il a été livré pour nos offenses, ressuscité pour notre justification. »
(Ro 4.25)

Le chrétien reconnaît que ce sont ses offenses à Dieu (péchés) qui ont crucifié Jésus. Le chrétien connaît au fond de son cœur cette vérité : « Christ a subi la condamnation à ma place ; il m'a entièrement sauvé de ma culpabilité ; je suis justifié et sanctifié par sa mort et sa résurrection ». Jésus-Christ est aussi bien notre sauveur que notre Seigneur. Les deux vont ensemble ; il est impossible de séparer les deux. Ce serait diviser Christ.

Prière libre

5. Par amour, obéir à sa Parole...

"Si vous m'aimez, gardez mes commandements. » (Jn 14.5)

Le chrétien a reçu l'amour de Christ dans son cœur ; cet amour se manifeste par l'obéissance à la Parole de Dieu toute entière. Aimer Christ c'est lui obéir car il est notre Seigneur.

"Moi je te montrerai la foi par mes oeuvres. » (Jc 2.18)

Le chrétien ne se contente pas d'écouter la Parole de Dieu, il l'écoute par la foi et la met en pratique par la foi. Sa foi se manifeste dans ses œuvres. Le chrétien est sauvé par la foi seule mais la foi ne reste jamais seule, elle nous met à l'œuvre, elle est agissante dans l'amour concret.

6. Par le Saint-Esprit...

"Le royaume de Dieu, c'est la justice, la paix et la joie par le St Esprit. »
(Ro 14.17)

Le chrétien vit par le Saint Esprit ; il est animé par l'Esprit du Christ qui habite en Lui. Ainsi la justice (la pratique de la volonté de Dieu), la paix et la joie qui sont en Christ peuvent être vécues par ceux qui sont en Christ.

"Nul ne peut dire 'Jésus est le Seigneur' si ce n'est par le Saint Esprit. »
(1 Co 12.3)

Seul le chrétien animé par l'Esprit peut dire sincèrement : Jésus est le Seigneur, il est mon Seigneur ; j'ai vu et je vois par la foi son autorité et sa grâce souveraine dans ma vie et celle de son peuple.

7. Pour la seule gloire de Dieu !

"Afin que nous servions à la louange de sa gloire. » (Ep 1.12)

Le chrétien sort de la spirale infernale qui tourne autour de lui-même pour avoir pour centre (comme la terre tourne autour du soleil) Dieu, le Père, le Fils et le Saint Esprit. Ainsi il cherche la gloire de Dieu ; il met les projecteurs sur Dieu et non sur lui-même, il témoigne de la grâce de Dieu.

"Faites tout pour la gloire de Dieu. » (1 Co 10.31)

JEM 127 Attaché à la croix pour moi : <https://youtu.be/59BXgEFHwZ8>



EN CHRIST, 1 FAMILLE UNIE, 1 ALLIANCE DE VIE, 1 PEUPLE QUI GRANDIT

Etape 4 (peut se résumer en une seule fois ou se vivre en 3 fois)

4.1 Parcours fiche théo N° 2 ANCIENNE ET NOUVELLE ALLIANCE :

<https://www.unepref.com/coordination-edification/plateforme-adultes/fiches-theologiques/243.html>

Résumé :

1. Le fondement historique de l'Alliance du Salut

Ce fondement repose sur l'élection d'Abraham. C'est à lui et à sa descendance que Dieu a fait une promesse et adressé une vocation. L'Alliance conclue avec Abraham et sa descendance contient en germe tous les développements ultérieurs, jusqu'à l'édification finale de la "nouvelle Jérusalem" (Jn 8.56 ; Hé 11.10, 13-16). Dès son établissement, il s'agit d'une alliance de grâce (Gen 12, 15, 17 et 22).

La loi, donnée 430 ans plus tard, n'a pas été donnée contre la promesse. La loi révèle la sainteté de Dieu et la marche du "juste" qui, tout en gardant les commandements du Seigneur, reconnaît son besoin de la grâce et du pardon (Ps 32 ; 51 ; Ga 3.17-21...). Il y a bien une seule Alliance, au sein de laquelle Dieu révèle progressivement son dessein (Gen 3.15, 21 ; Gen 15.17-18 ; Ex 3.2 ; Nbre 17.9-13, 21.8 ; Deut 4.9-24, Deut 31 ; Ps 89.4-5 ; Es 53 ; Jér 31.31-34 ; Daniel 3.16-28 ; Luc 22.14-20 ; Actes 2.14-40 ; Hé 4.11-16, 8.1-18).

Eviter les dérives : Il n'est pas juste d'opposer l'Ancien et le Nouveau Testaments, la loi et la grâce. La grâce n'était pas absente avant la venue de Jésus. La loi n'est pas révoquée aujourd'hui. Jésus ne parle pas d'abolition mais d'accomplissement (Mt 5.17 ; Ro 7.12).

2. La permanence de la justification par la foi

Dès la première disposition de l'Alliance, la justification par la foi est enseignée comme étant la seule voie du Salut (Ro 4.20-21 ; Hé 11). Rappelons que la foi n'est pas un sentiment, fut-il sincère, mais une confiance qui s'attache à la Parole de Dieu et qui se traduit par un engagement, une obéissance.

3. Hier, comme aujourd'hui : un peuple et des individus

Dieu fait alliance avec un peuple, mais l'appel s'adresse aussi à des individus. Les promesses sont tout à la fois collectives et personnelles. Dès l'Ancien Testament, le juste se distingue du 'méchant' par ses choix et sa conduite (Gn 18.23 ; Ps 1 ; Os 14.9...). Dans la nouvelle alliance, la promesse est pour les croyants et pour leurs enfants (Ac 2.39) ; cependant, chacun est appelé à confesser de manière personnelle son adhésion à la personne et à l'œuvre de Jésus-Christ. Si les signes d'appartenance à la communauté diffèrent (circoncision, baptême), ils désignent une même réalité : l'humiliation, la mort de l'ancienne nature, la nouvelle naissance.

Aujourd'hui, par l'œuvre accomplie de Christ, nous, peuple de Dieu, bénéficions du don de l'Esprit Saint. Ainsi marchons et vivons par l'Esprit du Christ ! Soyons remplis de son Esprit personnellement et communautairement afin d'être un peuple qui grandit pour la gloire de Dieu !

"Jésus-Christ ne promet pas d'autre Royaume des cieux à ses fidèles que celui dans lequel ils reposeront avec Abraham, Isaac et Jacob (Mt 8.11)" Jean Calvin.

4.2 Cf : Lettre aux églises 01 « Que ton règne vienne ! » un mot d'ordre pour la vie chrétienne ?

http://www.unepref.com/images/union/e-ressources/lettres-aux-eglises/lae_kit-01_royaume.pdf

4.3 Formation sur l'alliance et ses conséquences pratiques

Voir aussi la Lettre aux églises :
Les alliances témoins de l'amour de Dieu :

http://www.unepref.com/images/union/e-ressources/lettres-aux-eglises/lae_kit-03_alliance.pdf

4.4 Formation sur l'alliance et ses conséquences pratiques

Le mariage

Verset du jour (la Bible soulignée) : **Lisons 2 Corinthiens 6**

2 Corinthiens 6

... Ne formez pas avec les incroyants un attelage disparate. Car quelle association y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres ? Et quel accord entre Christ et Bélial ? Quelle part le croyant a-t-il avec le non-croyant ? Quel contrat d'alliance entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : *J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi : Sortez du milieu d'eux ; Et séparez-vous, dit le Seigneur ; Ne touchez pas à ce qui est impur, Et moi, je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, Et vous serez pour moi des fils et des filles, Dit le Seigneur tout-puissant.*

2 Corinthiens 7.1 Puisque nous avons de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en développant jusqu'à son terme la sainteté dans la crainte de Dieu.

« Alliances et mésalliances »

Le mariage chrétien est une alliance en Christ. Celui qui est en Christ marche vers sa destination qui est le ciel, la Jérusalem céleste. Lorsqu'une personne ayant la foi s'unit, pour une vie commune, avec une personne qui n'a pas la foi, c'est comme partir en voyage en ayant des destinations différentes ... L'expression "avoir la foi" peut se prêter à beaucoup d'équivoques, de même d'ailleurs que l'expression "être chrétien".

Dans la Bible, avoir la foi, c'est avoir entendu précisément ce que Dieu dit et y répondre de manière volontaire, par une confiance totale, cela dans le cadre d'une relation établie. Dans ce sens, cela s'apparente à ce qui se vit lors d'un mariage - et la notion d'alliance s'impose comme cadre dans lequel la foi trouve place.

Être chrétien c'est donc être en alliance prioritaire avec Christ.

Une autre similitude existe : la foi, comme le mariage, suppose un oui prononcé clairement, avec une dimension publique - en tout cas devant des témoins. "C'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut" (Ro 10.10). Un chrétien, c'est un disciple de Jésus-Christ¹. C'est dans ce sens-là que la Bible utilise ce mot. Certaines personnes sont gênées quand on parle de chrétiens et de non-chrétiens. Dans leur idée, cela est une question trop intime pour que quiconque puisse se prononcer. "Dieu seul le sait !" Ce n'est pas faux². Cependant, la Bible parle de manière à ce que l'ignorance ou le flou ne soient pas les caractéristiques principales en la matière. La première lettre de Jean, par exemple, donne plusieurs critères à la fois profonds et observables. Dans cette lettre, la vie chrétienne se manifeste notamment par :

- l'aptitude à reconnaître son péché³
- l'aptitude à désigner Jésus-Christ comme le Sauveur⁴
- l'amour pour la Parole et pour la volonté de Dieu⁵
- l'amour pour les frères et sœurs dans la foi⁶.

Cependant, être chrétien n'implique pas que l'intimité du cœur. Être chrétien implique trois choses qui doivent apparaître aux yeux de tous :

- la capacité de l'énoncer clairement⁷
- une vie conforme à la foi⁸
- une dimension communautaire⁹.

Ces remarques montrent qu'il ne serait pas sage de se prononcer précipitamment pour dire que quelqu'un est chrétien ou qu'il ne l'est pas, car les apparences peuvent être trompeuses. Mais dire cela ne signifie pas qu'on ne peut pas savoir. Sans qu'il soit jamais question d'infaillibilité, il est important de savoir, pour soi d'abord, pour d'autres dans certains cas.

On l'aura compris, la question est : la Bible donne-t-elle des indications assez précises qui indiqueraient qu'un chrétien peut ou ne peut pas se marier avec un non chrétien ? Si je devais répondre en un mot, je dirais oui.

1 On peut lire Actes 11.26.
 2 On peut lire Matthieu 6.6 ; 7.2 ; 2 Timothée 2.19.
 3 On peut lire 1 Jean 1.8-10.
 4 On peut lire 1 Jean 4.1-3.
 5 On peut lire 1 Jean 3.22-23 ; 5.2-5.
 6 On peut lire 1 Jean 3.10, 16, 23 ; 4.19-5.2.
 7 On peut lire Matthieu 10.32 ; Actes 4.18-19 ; Romains 1.16.
 8 On peut lire Matthieu 28.20 ; 1 Jean .6
 9 On peut lire Jean 13.34-35 ; Actes 2.42 ; 1 Corinthiens 12.27.

Cela est-il dit de manière explicite ? Là aussi, la réponse est affirmative. On peut lire cela dans le livre de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, en passant par Néhémie 13.23-26.

Notre passage de 2 Cor 6 à 7 v 1 résume et cite beaucoup de passages de l'Ancien Testament ; et ce passage n'est pas isolé dans le Nouveau Testament.

Traiter alliance avec des personnes qui ne connaissent pas le Dieu de Jésus-Christ, c'est trahir l'alliance avec Dieu. C'est faire entrer leurs idoles sur un terrain qui devait demeurer saint.

Il ne s'agit pas de s'isoler des incroyants ; il s'agit de ne pas se lier avec eux par une alliance qui engage toute la vie. Le faire serait semblable à commettre une forme d'adultère, c'est-à-dire contracter deux alliances incompatibles (Jc 4.8-10).

Face à une telle exigence, plusieurs peuvent être tentés de faire valoir toutes sortes d'arguments plus ou moins empiriques : Cela peut être un moyen d'amener quelqu'un à la foi ; Dieu nous a dirigés l'un vers l'autre ; il ne comprendrait pas si je lui parlais comme cela ; mais on s'aime, etc. Il peut aussi exister des cas où de telles unions ont eu lieu, par ignorance ou par négligence, et le non-chrétien est finalement devenu chrétien. On peut entendre tout cela, mais aucune de ces raisons ne justifie que l'on ferme son oreille à ce que dit clairement la Parole de Dieu. Il est bien de se marier ; *"seulement, que ce soit selon le Seigneur"* (1 Co 7.39).

Disons-le aussi : le fait que deux amoureux ou deux fiancés soient chrétiens ne suffit pas pour assurer un mariage solide. Encore faut-il que les deux soient sérieux dans leur désir de marcher dans la foi et capables de s'accorder sur beaucoup de plans. Cela suppose, pour la fille d'avoir l'attitude que l'Eglise doit avoir par rapport à Jésus-Christ ; cela suppose pour le garçon d'avoir la disposition que Christ a eu pour l'Eglise (Ep 5.22-28). Mais comment quelqu'un qui n'a pas accepté Jésus-Christ comme son Sauveur et Seigneur pourrait-il vivre cette dimension ?

Que faire alors ? **Oser parler de cela clairement et choisir avant tout d'honorer Dieu et sa Parole. Parler clairement, c'est sans aucun doute la meilleure preuve d'amour qui puisse être donnée. Honorer Dieu, c'est le choix dont on ne se repent jamais. "Car Dieu honore ceux qui l'honorent"** (1 Sa 2.30).

Prions :

Seigneur, aide-moi à veiller sur l'alliance qui me lie à toi car elle est plus importante que toute autre alliance. Je t'offre mon corps et mon cœur ; ainsi je t'offre ma sexualité, qu'elle soit dirigée selon ta Parole et non selon mes désirs. Fortifie-moi dans mon engagement envers toi et que mes autres alliances soient déterminées par la tienne. Que ta fidélité affermissse ma fidélité. Augmente mon courage et donne-moi l'occasion d'être un exemple et un modèle pour la nouvelle génération.

Chantons (4 mn) :

AEC 424 Entre tes mains j'abandonne : <https://youtu.be/fqLD4PrPI7w>

4.5 Formation sur l'alliance et ses conséquences pratiques

LIEUX DE TRANSMISSION DE LA FOI : LA FAMILLE ET L'ÉGLISE

(avec le témoignage d'une mère)

QUESTION : Pourquoi beaucoup d'enfants qui ont grandi dans nos églises la quittent à l'âge adulte ?

POURTANT dans la génération de nos grands-parents et de nos parents il y avait beaucoup plus une continuité dans la foi.

QUE S'EST-IL PASSÉ ?

Citation de Danièle Hervieu-Léger : « La transmission des valeurs d'une génération à une autre est pour toute société, la condition de sa survie dans le temps. »

Actuellement nous pouvons constater dans plusieurs cultures et peuplades une prise de conscience de la perte de leur identité et une tentative de retrouver leur culture et leurs valeurs.

Prenons l'exemple des Amérindiens. Pendant des siècles, les Blancs ont essayé de dominer sur les Amérindiens en les opprimant. Dernièrement, ils se rendirent compte que la plus grave menace qui pesait sur eux, du moins en Amérique du Nord, n'était pas leur disparition physique mais celle de leur identité, de l'Indianité, autrement dit que le fait indien pouvait disparaître du seul fait que les Indiens cessaient d'être des Indiens pour devenir Américains. Il ne s'agissait donc plus de lutter contre un génocide mais contre un ethnocide et il fallait faire vite avant qu'il ne soit trop tard. Les Anciens furent mis à l'honneur et écoutés. Les traditions furent réappprises, réappropriées, valorisées et enseignées. Les échanges inter-tribaux retrouvèrent place dans le rythme de vie des groupes. La fierté d'être indien fut retrouvée.

D'après le site : <http://amerindien.e-monsite.com>

ET EN OCCIDENT ?

Notre mode de vie individualiste prend le dessus dans notre société. La mondialisation et le capitalisme font des dégâts quant aux traditions et aux valeurs.

Dans un article dans le journal le Temps, Pierre Gisel, professeur de théologie à Lausanne dit ceci :

« Dans notre société, les traditions se trouvent en échec, ou en panne, les appartenances ne sont plus prégnantes, les modèles ont éclaté, la transmission ne s'effectue plus. »

LE COEUR DE NOTRE SUJET

La foi est devenue une affaire de choix personnel, elle n'est pas nécessairement associée à l'obligation de transmettre.

QUESTION : Les enfants doivent-ils être libres de décider de leurs convictions spirituelles ?

QUE DIT LA BIBLE À CE SUJET ?

Genèse 17:7

« J'établirai mon alliance avec toi et ta descendance après toi, dans toutes leurs générations. Ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de tes descendants après toi. »

Comme nous l'avons entendu, nous sommes aussi les descendants d'Abraham en étant bénis à travers lui et cette promesse est aussi pour nous et nos enfants.

Dieu nous bénit nous et nos enfants mais nous avons aussi une responsabilité.

PSAUMES 78:5-7

« Il a établi un témoignage pour Jacob, son peuple, il a institué un enseignement en Israël selon lequel nos ancêtres devaient enseigner cette histoire à nos enfants. Ainsi la génération qui suivrait, celle des enfants à naître, la connaîtrait à son tour et la répéterait à ses propres enfants. Ainsi ceux-ci mettront leur confiance en Dieu, ils n'oublieront pas ce qu'il a fait et observeront ses commandements. »

Dans ce Psaume nous voyons que nous avons une responsabilité pour transmettre la foi à nos enfants. Tout comme l'exemple des Amérindiens qui ont pris conscience de l'importance de transmettre leurs traditions, nous devons prendre conscience que la foi ne va pas se transmettre toute seule si nous ne faisons rien. Bien sûr que nous croyons à la souveraineté de Dieu et que c'est Dieu qui attire à lui ses enfants et que c'est par grâce de sa part. N'oublions pas les exemples de personnes qui viennent à la foi sans avoir entendu l'évangile. Ou au contraire d'autres personnes qui ont grandi dans une famille chrétienne où les parents ont fait tous leurs efforts pour transmettre la foi et les enfants se sont éloignés de Dieu. Ces exemples sont là pour nous rappeler qu'il n'y a pas d'automatismes mais nous avons à faire tout ce qu'on peut pour transmettre la foi à nos enfants. **Il est bon aussi de se rappeler que notre responsabilité n'est pas juste de transmettre une culture ou des traditions mais que la transmission de la foi a une portée éternelle.** Nous ne sommes que des étrangers et passagers sur cette terre et notre espérance est dans notre résurrection et notre vie éternelle auprès de Dieu que nous avons obtenue grâce au sacrifice de Christ. **L'enjeu est une question de vie éternelle ou de mort éternelle pour nos enfants !**

Hébreux 11 : 13-16

« C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises, mais ils les ont vues et saluées de loin, en confessant qu'ils étaient étrangers et résidents temporaires sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent clairement qu'ils cherchent une patrie. Et s'ils avaient eu la nostalgie de celle qu'ils avaient quittée, ils auraient eu l'occasion d'y retourner. Mais en réalité ils aspirent à une patrie meilleure, c'est-à-dire céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu ; car il leur a préparé une cité. »

QUE POUVONS-NOUS FAIRE ?

DE MANIÈRE GLOBALE

1. Comme nous l'avons dit, il y a besoin de prendre conscience que la foi ne va pas se transmettre automatiquement. Il y a une évolution dans la société qui nous pousse à la perte des valeurs ; nous ne devons pas avoir peur de nager à contre-courant.

2. **Etre prêt à mettre de son temps et de son énergie pour que la transmission de la foi aux enfants devienne une priorité.**

CONCRÈTEMENT EN FAMILLE :

-Prendre chaque jour du temps pour lire la Bible avec nos enfants. Quand ils sont petits, on peut employer des Bibles pour enfants. Prendre le temps de voir les applications concrètes pour leur vie en cherchant des exemples. Prier avec eux mais aussi leur apprendre à prier.

-Comme nous l'avons vu dans le Psaume 78, Dieu avait commandé aux Israélites de raconter les miracles que Dieu avait opérés dans leur vie ou chez leurs ancêtres. Et pour nous ? Nous avons tous des réponses à nos prières, des moments où nous avons vu la main de Dieu d'une manière particulière. Il est important de dire et redire ces histoires à nos enfants. Ou alors cela peut aussi être simplement un témoignage vécu par nos parents et qui peut nous encourager nous aussi à persévérer dans la foi.

Voici un exemple que ma mère m'a raconté maintes fois lorsque j'étais petite :

En m'attendant, ma mère a dû rester alitée pendant de longues semaines. Je suis née 6 ans et demi après ma sœur et j'étais une surprise pour mes parents. En me racontant cette histoire, ma mère aurait pu insister sur le fait que c'était un temps difficile avec déjà trois enfants à la maison et le fait de n'être pas bien si longtemps sans pouvoir se lever. Mes parents ont choisi de croire que j'étais un cadeau envoyé de Dieu et qu'il y avait une belle raison pour moi d'exister. Combien de fois l'ai-je entendu me dire : Dieu t'a envoyée dans notre famille, il a voulu que tu sois là, ce n'est pas pour rien que tu existes, il a des projets pour toi. **Cette histoire m'a marquée dès mon jeune âge, j'ai toujours eu la conviction que Dieu m'appelait à le servir.**

-Instaurer des rituels pour les fêtes

Noël : calendrier de l'avent biblique, une crèche, couronne de l'avent avec lecture du texte à chaque bougie allumée, chanter des cantiques de Noël chez les personnes âgées, offrir des cadeaux à des gens démunis ou seuls.

Pâques : jardin de Pâques, à l'aube aller chanter des cantiques de Pâques, se saluer en disant « Christ est ressuscité ! »,....

À vous de trouver d'autres idées pour que les moments où nous nous rappelons ce que Christ a fait pour nous soient des moments intenses et visuels pour les enfants.

- Instaurer le rituel de prier avant les repas en demandant aux enfants d'y participer.
- Avoir des sujets de prière en famille et célébrer lors d'un exaucement. Être dans la reconnaissance.

-Voir le pardon s'exercer de manière vraie en famille.

-Voir ses parents sacrifier des choses pour le royaume de Dieu.

-Inscrire son enfant dans un camp où l'on est confiant au niveau de l'enseignement.

CONCRÈTEMENT EN ÉGLISE :

- **Impliquer les enfants le plus possible** dans la vie d'église. Ils font partie du peuple de Dieu et sont inclus dans l'alliance que Dieu fait avec les familles.

Exemple 1 : Au moment de la sainte cène, les enfants peuvent nous accompagner autour de la table de communion même s'ils ne sont pas encore participants.

Exemple 2 : Les inclure dans les activités comme le nettoyage du temple ou le jardinage.

Exemple 3: La musique est un bon moyen pour faire participer les enfants au culte. Dans notre famille, la musique a une place importante et nos enfants jouent d'un ou plusieurs instruments. Depuis des années, ils jouent avec nous pour accompagner les chants pendant le culte.

- Jésus aimait les enfants, il s'intéressait à eux. Nous pouvons avoir une grande influence sur les enfants en leur témoignant de l'affection et en s'intéressant vraiment à eux.
- Faire des activités intergénérationnelles, de grands jeux à la suite d'un repas communautaire ou autres.

-Prier pour et avec un enfant de l'église

-Inviter un enfant pour un repas ou pour une sortie

-Suivre un enfant en essayant d'être un mentor (surtout à l'adolescence)

-J'ai demandé un jour à un ami qui vient d'une famille chrétienne solide (tous ses frères et sœurs marchent avec le Seigneur) ce qu'il pensait que ses parents avaient fait de différent. Il m'a dit que pour ses parents la foi n'était pas une option. Cela m'a fait réfléchir et je pense qu'il y a quelque chose à retenir. Si ce n'est pas une option, cela veut dire que cela fait vraiment partie de la vie de tous les jours de la famille. Lorsque la famille se rend au culte, l'enfant y va aussi et ce n'est pas à lui de choisir s'il veut rester à la maison.

À L'ECOLE DU DIMANCHE :

- Trouver des applications pratiques pour chaque leçon en demandant aux enfants ce que cela veut dire pour eux concrètement et comment ils peuvent l'appliquer dans leur vie.
- Tout simplement les aimer et leur parler de l'immense amour de Jésus pour eux.
- Avoir des visuels très forts qu'ils se rappelleront.

Exemple 1 : Pour montrer l'amour de Jésus pour ses disciples et l'amour que nous devons avoir les uns pour les autres, pratiquer le lavement des pieds.

Exemple 2 : Mimer le texte biblique.

Exemple 3 : Dessiner comme une BD l'histoire de la Bible lue et raconter aux autres ce que l'on a dessiné.

- **Apprendre des versets bibliques par cœur**, le Notre Père, des chants, ... La Parole de Dieu qui a été mémorisée peut leur revenir plus tard et avoir sur eux un impact éternel.

CONCLUSION : Nous avons tous un rôle à jouer pour la transmission de la foi aux enfants, que ce soit en famille ou au sein de l'église. Si nous voulons que nos enfants restent dans l'église, faisons-leur de la place et montrons-leur qu'ils sont aimés de Dieu. Apprenons-leur à aimer l'église, à établir une relation personnelle et de confiance avec Dieu.

« Car la promesse de Dieu a été faite pour vous et vos enfants, ainsi que pour tous ceux qui vivent au loin, tous ceux que le Seigneur notre Dieu appellera. »

Actes 2 v 39



EN CHRIST, 1 FAMILLE UNIE, 1 ALLIANCE DE VIE, 1 PEUPLE QUI GRANDIT

Etape 5

II. ATTACHÉ À L'ÉGLISE

Il est impossible d'être attaché à Jésus-Christ sans être attaché à son Église.

1. Qu'est-ce que l'Église ?

1. Elle est la manifestation dans le temps du dessein éternel de Dieu.

"Selon son propre dessein, ... avant les temps éternels. » (2 Tm 1.9)

2. Le Seigneur est celui qui bâtit son Église.

"Je bâtirai mon Église. » (Mt 16.18)

"En aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » (Ac 2.39 ; 13.48)

3. Il en est la tête, elle est son corps.

"Vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » (1 Co 12.27)

4. Comme le Christ est un, l'Église véritable est une.

"Christ est-il divisé ?" (1 Co 1.12-13) "Il y a un seul corps. » (Ep 4.4-7)

5. Le même mot désigne trois dimensions de l'Église, qui ne peuvent être ni confondues ni séparées.

- . l'Église invisible *"Inscrits dans les cieux. » Hé. 12.22-23*
- . l'Église universelle *"En quelque lieu que ce soit. » 1 Co 1.2*
- . l'église locale *"Des anciens dans chaque église. » Ac 14.23*

Définition

L'Église est l'assemblée (*ekklesia*) de tous ceux qui, appelés par Dieu, ont confessé Christ comme leur Sauveur et sont engagés, par alliance, à servir le Seigneur par une vraie adoration et un témoignage vivant. Dans cette alliance sont compris les enfants des fidèles.

ATTACHE A L'EGLISE

2. L'Église et les églises

a. L'Église invisible

"L'Écriture parle de l'Église de plusieurs manières. Quelques fois, elle parle de l'Église en laquelle ne sont compris que ceux qui, par la grâce d'adoption, sont enfants de Dieu, et par la sanctification de son Esprit sont vrais membres de Jésus-Christ. Alors, non seulement elle parle des saints qui habitent sur la terre, mais de tous les élus qui ont été depuis le commencement du monde".*

"Il enverra ses anges et ils rassembleront ses élus des quatre vents. » (Mt 24.31)

b. L'Église universelle

"Souvent aussi l'Écriture sainte appelle Église toute la multitude des hommes qui, répartie dans les différentes parties du monde, fait une même confession d'honorer Dieu et Jésus-Christ, a le baptême pour témoignage de sa foi, affirme en participant à la cène avoir unité de doctrine et d'amour, est attentive à la Parole de Dieu dont elle veut garder la prédication suivant le commandement de Jésus-Christ".

"Allez, faites de toutes les nations des disciples, enseignez-les. » (Mt 28.19-20)

c. L'église locale

"Sous cette Église universelle, réparties dans les villes et les villages, sont groupées les églises particulières (locales) dont chacune a le titre d'église".

"Paul, apôtre de Jésus-Christ, à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe. » (2 Co 1.1)

* Les citations de cette page et des suivantes sont du Réformateur Jean Calvin.

3. Les marques de la communion

1. "Il est vrai que le privilège appartient à Dieu seul de connaître ceux qui sont siens (2 Tim 2.19). Toutefois, parce que le Seigneur voyait qu'il est nécessaire de savoir quels sont ceux que nous devons tenir pour ses enfants, il nous a éclairés et mis en place un jugement de charité selon lequel nous devons tenir pour membres de l'Eglise tous ceux qui, par confession de foi, par bons exemples de vie et participation aux sacrements, confessent un même Dieu et un même Christ avec nous".

"Epreuvez les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu." » (1 Jn 4.1 ; 5.1)

2. "Ainsi, bien qu'elle soit affaiblie de plusieurs défauts, nous devons la considérer comme Église tant que nous y constatons un pur ministère de la Parole et une pure manière d'administrer les sacrements".

"Un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité".
(2 Tm 2.15 ; 3.16-17)

3. "Il est donc vrai, bien que nous soyons appelés à nous accorder en tout, et puisque nous sommes tous sujets à une part d'ignorance, qu'il faudra pardonner et accepter la communion de l'Église tant que les imperfections toucheront des points qui ne sont pas nécessaires à notre salut ou qui ne mettent pas en danger la transmission de la foi".

"Faites accueil à celui qui est faible dans la foi, ne discutez pas sur les opinions".(Ro 14.1ss)

4. "C'est pourquoi il nous faut retenir et juger droitement les marques de l'Église. Car il n'y a rien que Satan désire plus de faire que de nous amener à un de ces deux points :

- . en effaçant les vrais signes par lesquels nous pouvons discerner l'Église, il nous empêche de faire toute distinction,
- . en nous faisant mépriser ces signes, il nous conduit à nous séparer de la communauté de l'Église". *"Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ?" (Ro 14.10)*

Chantons AEC 524 Béni soit le lien : <https://youtu.be/oy1b9uKUOZs>

Etape 6

4. Le caractère objectif de la foi

Notre Église confesse sa foi à trois niveaux :

a. Le niveau universel

- . Symbole des Apôtres (Credo)
- . Symbole de Nicée-Constantinople (325 après J-C)

b. Le niveau du fondement évangélique

- . Sept points de doctrine fondamentaux*

c. Le niveau de la théologie réformée

- . Confession de foi de La Rochelle (1559)
- . Canons du Synode de Dordrecht (1619)
- . Catéchisme de Heidelberg (1646)
- . Textes de Westminster (1649)

Sur la base de l'Écriture considérée comme un tout, la théologie réformée souligne particulièrement les points suivants :

. Le schéma Création – Chute – Rédemption.

C'est le Dieu Créateur du ciel et de la terre qui opère notre Rédemption en son Fils.

La conséquence du péché n'est pas un amoindrissement mais une mort, d'où la nécessité de la Croix. (voir Fiches théo N° 3, 4 et 5)

. Les deux alliances de grâce : avec Noé et avec Abraham.

À Noé Dieu promet *la grâce générale* qui préserve toute vie sur cette terre (patience et bénédictions provisoires pour tous).

À Abraham il promet *la grâce particulière* de l'élection au Salut, en Jésus-Christ (salut, puissance de la rédemption et bénédictions éternelles). Cf Fiche théo N° 2

. La souveraineté de Dieu dans l'œuvre du salut.

Dieu ne fait pas que rendre possible le salut aux hommes qui pourraient librement l'accepter ou le refuser. Il l'accomplit souverainement pour ses élus. Fiche théo N° 6

* Voir l'annexe 2.

il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses, et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes.

1 Corinthiens 8 v 6

Chantons Je crois au Dieu vivant : https://youtu.be/D_FpOIbfsOM

Étape 7

III. ATTACHÉ À L'ÉGLISE LOCALE

1. Participer à la vie et au ministère de l'Église

a. Le ministère de l'Église

L'Église a une identité, un fonctionnement et une vocation propres en tant que corps du Christ. Solidement établie sur le fondement des apôtres et des prophètes (la Bible), Jésus-Christ étant la pierre d'angle, elle est "la maison de Dieu, la colonne et l'appui de la vérité" (1 Tm 3.15). Pour cela, elle est appelée à "s'édifier en vue de l'unité de la foi, formant un solide assemblage, bien coordonné, professant la vérité dans l'amour (Ep 4.15". 1 Th 1.8 ; Ep 3.10)

b. Le ministère de chaque chrétien

"Vous êtes le corps de Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part". Par son union avec Christ, chaque chrétien est rendu participant de sa vie et de son ministère. "Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie" (Jn 20.21). Tout chrétien peut être considéré comme un serviteur du Seigneur, un "gérant des diverses grâces de Dieu, mettant au service des autres le don qu'il a reçu (1 Pi 4.10)". 1 Co 1.26-31 ; 12.7

c. Les ministères dans l'Église

Le "sacerdoce commun" des croyants n'abolit pas les ministères que le Seigneur donne à son Église "pour l'équipement des saints" (Ep 4.11-12). Ces ministères, liés à la proclamation de la Parole et à la direction pastorale, ont pour objectif la préservation et la maturité de l'Église et de chaque chrétien. Le ministère des anciens est soutenu et en partie déchargé par le ministère des diacres.

Ac 14.23 ; 20.28 ; Ph 1.1

Chantons AEC 530 Tous unis dans l'Esprit : <https://youtu.be/Lt30GnVnQvU>

ATTACHE A L'EGLISE LOCALE

Etape 8

2. Quatre objectifs majeurs

a. L'exaltation de Dieu

C'est la première vocation du chrétien et de l'Église. Elle découle d'une juste vision de la grandeur, de la sagesse et de la grâce de Dieu. Elle s'exprime dans le culte par la louange et l'écoute de la Parole, mais aussi chaque jour par le fruit des vies consacrées.

Ps 9.2-3

b. L'édification des fidèles

L'attachement à Christ et l'attachement aux membres de son corps sont indissociables. Nous sommes, en tant que chrétiens, serviteurs de Christ et serviteurs les uns des autres. Chacun est appelé à grandir à cet égard.

1 Thess 5.11

c. L'évangélisation des perdus

Avoir en nous "*la pensée qui était en Jésus-Christ*" implique aussi un ardent désir de faire connaître la bonne nouvelle du salut à ceux que Dieu met sur notre route. Chaque chrétien est un témoin, là où il se trouve, par sa vie et par ses paroles, du Christ ressuscité et de l'espérance qui est en lui.

Ac 13.48-49

d. L'influence dans la société

Être le sel de la terre et la lumière du monde, c'est aussi se préoccuper de la ville et du pays où Dieu nous a placés, de la terre qu'il avait demandé à l'homme de garder et de cultiver. *Jér 29.7*

AEC 534 et JEM 199 Seigneur, fais de nous : <https://youtu.be/8DzRPmVe7bw>

Etape 9

3. Professer la foi : le baptême, la cène

a. Le baptême

"Le baptême nous a été donné par Dieu,
d'abord pour le bénéfice de notre foi en lui,
ensuite pour servir d'appui à notre confession devant les hommes.

Le baptême représente principalement deux choses :
la purification obtenue par le sang de Christ
et la mort à nous-mêmes obtenue en sa mort.

Le baptême appuie notre confession devant les hommes car il est une marque par laquelle nous manifestons publiquement notre volonté d'être comptés dans le peuple de Dieu afin de le servir et de l'honorer dans la communion de tous les autres fidèles" *Jean Calvin*

Le baptême des enfants des fidèles et la confirmation

Comme la circoncision dans l'Ancienne Alliance (Col 2.11-12), le baptême, signe de notre salut et de notre appartenance à Dieu, est également le signe d'une Alliance en laquelle sont comptés les enfants des fidèles (1 Cor 7.14). Ils sont consacrés à Dieu par ceux qui sont déjà consacrés. C'est pourquoi la marque extérieure du baptême peut leur être donnée. Placés au sein de son Eglise et instruits avec elle, ces enfants grandissent comme de jeunes disciples, apprennent à craindre le Seigneur et espèrent en sa bonté (Ac 2.19).

Ces enfants nés dans l'Église seront invités un jour à confesser publiquement leur foi en Jésus-Christ. Cette profession de foi, ou confirmation de l'Alliance, sera alors accompagnée d'un autre témoignage : la participation à la cène.

Notre Église pratique le baptême des adultes et le baptême des enfants des fidèles (un des deux parents au moins est un membre communiant de l'Église). Elle pratique aussi la présentation des enfants quand les parents le demandent.

Les membres de l'Église ne sont pas tenus de partager cette compréhension de la discipline du baptême, mais ils s'engagent à la respecter.

Cf Fiche théo N° 8 LE BAPTÊME Sacrement de l'Alliance : <https://www.unepref.com/coordination-edification/plateforme-adultes/fiches-theologiques/178.html>

« ... vos enfants ... sont saints (mis à part) » 1 Cor 7 v 14

Chantons JEM 391 Comme un phare : <https://youtu.be/OB1WivMfla0>
ATTACHE A L'EGLISE LOCALE

b. La cène

"La cène nous confirme que le corps du Seigneur a été donné pour nous une seule fois, de telle manière qu'il est maintenant nôtre et le sera perpétuellement. Il en est de même pour le don de son sang.

C'est pourquoi le corps et le sang sont représentés par le pain et le vin, afin que nous apprenions non seulement qu'ils nous sont offerts, mais qu'ils sont pour nous vie et nourriture.

Le Seigneur nous donne à ce sujet par la cène un enseignement si clair et si précis que nous pouvons avoir la certitude que le Christ avec toutes ses richesses nous y est présenté aussi bien que s'il était là sous nos yeux et à portée de nos mains.

Ainsi, la cène qui nous montre la grandeur et la générosité divine à notre égard nous exhorte aussi à ne pas être ingrats devant une bonté si manifeste, mais à l'exalter par les louanges qui conviennent et à la célébrer par des actions de grâces"

Jean Calvin

Notre Église pratique la 'table ouverte', ce qui signifie que l'accès à la table du Seigneur n'est pas réservé aux seuls membres de l'église locale ou à ceux qui ont reçu telle ou telle forme de baptême.

Chacun devant s'examiner soi-même (1 Co 11.28), la cène est ouverte à tous ceux qui, en réponse à l'appel de Dieu, reconnaissent en Jésus-Christ leur Sauveur et le Seigneur de leur vie, étant par lui réconciliés avec Dieu et avec les frères et sœurs en la foi. C'est un renouvellement de l'alliance en Christ qui renouvelle notre foi et notre espérance.

Le pasteur et les anciens veillent à préserver une juste discipline, dans une perspective pastorale.

Cf Fiche théo N° 8 LA CÈNE - sacrement pour la foi : <https://www.unepref.com/coordination-edification/plateforme-adultes/fiches-theologiques/141.html>

La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas la communion au sang de Christ ?

Le pain que nous rompons n'est-il pas la communion au corps de Christ ?

Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes nombreux, nous formons un seul corps, car nous participons tous à un même pain. 1 Cor 10 v 16 à 17

Chantons AEC 626 J'ai soif de ta présence : <https://youtu.be/i2epA9mnTKs>

Etape 10

Le culte réformé

Le fondement

En ce qui concerne le culte chrétien, la diversité des Eglises qui existe dans le monde se reflète dans des usages et des traditions qui peuvent largement différer les unes des autres. Mais il y a un point qui fait l'unanimité, c'est le rassemblement hebdomadaire de la communauté pour la célébration de son Dieu. La raison en est simple : c'est une ordonnance divine. Le quatrième commandement, explicité en Lévitique 23, dit bien ceci : « Il y a six jours dans la semaine pour travailler ; le septième jour est le sabbat, le jour du repos mis à part pour que vous vous rassembliez en mon honneur. »¹⁰

Les premiers chrétiens ont vite compris que la disparition des anciens sabbats juifs devait être remplacée par un culte nouveau dans l'espérance de la résurrection, d'où la volonté de se réunir au 1^{er} jour de la semaine (et non le 7^{ème}), jour de la résurrection du Christ¹¹.

Cela dit, nous ne trouvons dans le Nouveau Testament que peu d'indices sur la façon dont l'Eglise doit s'y prendre pour vivre cette célébration hebdomadaire. De ceux-ci, on peut néanmoins affirmer que la prière et l'écoute de la parole de Dieu en sont les éléments incontournables. La pratique du « repas du Seigneur » y a également sa place ainsi que toute une dimension de louange qui pouvait même s'exprimer par le chant.¹²

Et si tout n'a pas été fixé noir sur blanc, si les Eglises ont eu, et ont, une vraie liberté dans la façon de célébrer, il n'empêche que deux principes dominant et doivent donner le ton de tout ce qui va se vivre :

1. le culte est une rencontre avec Dieu. C'est lui qui nous y convoque¹³ et nous assure de sa présence¹⁴. Le culte est « théocentrique », ou si l'on préfère « christocentrique » ;
2. le culte doit participer à l'édification de l'Eglise et des fidèles¹⁵.

Un peu d'histoire

Aujourd'hui, lorsque nous entrons dans une communauté chrétienne, le culte est célébré de telle ou telle manière et il est important, pour que nous fassions corps avec l'assemblée, de bien comprendre les raisons des divers moments ou divers usages qui participent de ce culte que tous ensemble nous voulons rendre à Dieu.

Les Eglises réformées évangéliques ont recueilli, en cette matière, l'héritage des toutes premières communautés réformées du XVI^e siècle, et l'ont retravaillé au fil des générations pour le parfaire et l'adapter aux inévitables changements culturels. Ainsi, en 2000, suite au travail d'une Commission de nos Eglises, a été publié une « Introduction à la liturgie »¹⁶ qui

¹⁰ Lévitique 23. 3

¹¹ Jean 20. 1 et 26, Actes 20. 7, Apocalypse 1. 10

¹² 1 Corinthiens 14. 15, Colossiens 3. 16

¹³ Lévitique 23. 2

¹⁴ Matthieu 18. 20, Hébreux 10. 19-25

¹⁵ 1 Corinthiens 14. 26

¹⁶ A commander à « Nuance Publications », 74 rue Henri Revoil, 30900 Nîmes.

donne les principales clés de compréhension. En particulier, on va y découvrir (ou se rappeler) que le culte n'est pas une simple compilation de prières, de lectures et de chants, mais qu'il suit un déroulement ordonné. C'est ici, sans aucun doute, que se situe la spécificité du culte réformé qui le distingue de la plupart des cultes vécus dans les Eglises évangéliques de professants.

Le déroulement

Les fidèles sont accueillis par une « ouverture » qui est en même temps une salutation et une invocation. Cette dernière est affirmation de la présence de Dieu. Elle signifie donc que la « rencontre » commence.

Dieu est là, et donc tout naturellement vient un temps de louange. L'adoration, ou la louange, est en effet l'attitude juste de la créature devant son créateur. Avec toute la création, le fidèle loue son Dieu.

Mais le fidèle est aussi un homme pécheur. En réalité, tel qu'il est, il ne peut pas prétendre être accueilli en la sainte présence de Dieu. Il lui faut donc vivre un temps de reconsécration qui se manifeste par un rappel de la volonté de Dieu pour l'homme, une confession de ses fautes, suivie d'une proclamation de la grâce en Jésus-Christ. Cet ensemble est quelquefois désigné « liturgie de sanctification »¹⁷.

Le croyant qui vit intérieurement cette démarche, assuré à nouveau de sa réconciliation avec Dieu, peut ensuite joyeusement et solennellement confesser la foi et déposer l'offrande qu'il aura préparée pour ce jour. De plus, comme disciple du Christ, il veut progresser dans sa foi et dans son obéissance, et c'est pourquoi il écouterait la Parole de Dieu dans le passage choisi par le prédicateur ainsi que la prédication qui la commente.

Après cette dernière, le culte culmine souvent dans le service de « la cène »¹⁸. Après quoi, il est temps que l'assemblée se prépare à son départ, à sa dispersion. La prière d'intercession qui conclut la cène, ou qui la suit, tourne les regards vers ce monde qui souffre et qui attend sa délivrance. Et puis vient la bénédiction finale, généralement précédée d'une dernière parole d'exhortation.

Tout cela s'accompagne de chants, de gestes aussi qui associent le corps dans la célébration, quelquefois de temps de prières libres, mais le plus important est évidemment l'implication spirituelle de chacun. Le culte prend toute sa force, toute sa capacité à édifier, lorsque les cœurs sont véritablement devant Dieu. C'est là quelque chose d'invisible mais que pourtant le prédicateur, le liturge¹⁹, et même toute l'assemblée peut ressentir. Le culte ainsi vécu de semaine en semaine, non seulement rend gloire à Dieu, mais participe puissamment à l'affermissement du fidèle et construit la communion de l'Eglise.

¹⁷ On remarquera le même enchaînement de pensée dans la structure des huit premiers chapitres de l'épître de Paul aux Romains.

¹⁸ Souvent, mais pas nécessairement. Une messe ne peut pas exister sans l'eucharistie ; l'eucharistie, c'est la messe. Dans la pensée réformée, la Parole est première et le sacrement vient en second lieu pour sceller les promesses de Dieu, mais sans rien n'y ajouter. Ainsi, sans le sacrement, le culte reste un véritable culte. La célébration hebdomadaire de la cène peut se justifier, mais son espacement dans le temps est un rappel que, contrairement à la doctrine catholique, nous ne pensons pas que la grâce du salut est liée à un quelconque sacrement. Dans l'UNEPREF, chaque Eglise locale a donc la liberté de fixer la fréquence de la cène.

¹⁹ Le liturge est celui ou celle qui préside la liturgie en tout ou partie. Il est ainsi distingué du prédicateur. Il peut y avoir plusieurs liturges dans un culte.

Étape 11

Présentation du projet de l'UNEPREF (cf début des synodes)

LE PROJET

DES ÉGLISES PROTESTANTES RÉFORMÉES ÉVANGÉLIQUES

En ce début du XXIème siècle, nous les Églises réformées évangéliques, désirons réaffirmer notre vocation en :

- nous référant à l'esprit de la Réforme du XVIème et des réveils du XIXème et du début du XXème siècles dont nous sommes issus,
- renouvelant notre témoignage dans la société par des projets d'évangélisation, de diaconie et de mission.

Nous sommes des Églises réformées évangéliques, ce qui signifie que :

- nous recevons la Bible comme la parole de Dieu et désirons vivre notre foi en conformité avec elle,
- nous reconnaissons dans les grandes confessions chrétiennes l'expression toujours actuelle de notre foi,
- nous appelons l'être humain à la conversion à Jésus-Christ et à rendre témoignage de l'amour de Dieu en confessant sa foi,
- nous vivons en communautés locales, représentées dans des synodes, selon une discipline et des orientations théologiques qui précisent notre identité réformée.

Nous voulons être des Églises portées par le message de la grâce et qui encouragent chacun à croître dans la foi.

Dans ce but, nous agissons pour que nos célébrations permettent une bonne intégration et la participation de tous.

Nous insistons sur le vécu communautaire comme les temps de prière en commun, l'étude de la Bible en groupe et la convivialité.

Nous invitons chaque membre de nos Églises à développer les dons qu'il a reçus et à témoigner de sa foi à l'intérieur comme à l'extérieur de la communauté.

Nous proposons des formations bibliques, éthiques, théologiques ou pratiques aux pasteurs, aux conseillers presbytéraux et aux membres des Églises.

Nous encourageons chaque communauté locale à faire de l'évangélisation une priorité et à s'engager dans la diaconie comme dans les aumôneries.

Nous développons des stratégies pour de nouvelles implantations d'Églises.

Nous cherchons à vivre des relations fraternelles avec toutes les Églises chrétiennes en France et dans le monde, en particulier avec les différentes traditions et sensibilités protestantes.

Nous cherchons à aimer et à prendre soin de la création pour la gloire et l'honneur du Créateur en encourageant chaque communauté locale à s'impliquer dans des actions de développement durable.

Si le Seigneur le veut, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela.

Jacques 4.15b

Chantons « Moi je connais les projets » : <https://youtu.be/OX1K7yVaGuE>



EN CHRIST, 1 FAMILLE UNIE, 1 ALLIANCE DE VIE, 1 PEUPLE QUI GRANDIT

Etape 12 (cette étape peut se vivre en une fois ou plusieurs)

**Présentation du projet de l'église locale
et de son accompagnement au baptême-intégration au corps de Christ en
vue d'un bon témoignage**

...

Exemple de la vision donnée à une église locale,
l'église réformée évangélique du Vigan (vidéo de 6 mn) :

<https://youtu.be/MPeHYUJyN30>

Fiche théo n° 14 - NOTRE VIE CHRÉTIENNE :

<https://www.unepref.com/coordination-edification/plateforme-adultes/fiches-theologiques/142.html>

Fiche théo n° 15 - LA VÉRITÉ DANS L'AMOUR :

<https://www.unepref.com/coordination-edification/plateforme-adultes/fiches-theologiques/144.html>

Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières.

Actes 2.42



EN CHRIST, 1 FAMILLE UNIE, 1 ALLIANCE DE VIE, 1 PEUPLE QUI GRANDIT

Annexe 1

Professer la foi

Ephésiens 4.15

1. Confession

**Je veux confesser mes péchés et m'en repentir,
mettre ma confiance et mon espérance de vie éternelle
dans la bonté et dans la grâce de Dieu.**

**Il me pardonne et me déclare juste
à cause de la vie sans péché de Jésus-Christ,
de sa mort expiatoire et de sa résurrection triomphante.**

2. Reconnaissance

**J'ai reconnu Jésus-Christ comme le Fils de Dieu,
je l'ai personnellement reçu comme mon Sauveur
et je me suis engagé(e) envers lui avec reconnaissance
comme à mon Sauveur et mon Maître.**

3. Consécration

**Je m'efforcerai de mener une vie chrétienne intègre
pour la gloire de Dieu
en mettant ma confiance en l'Esprit-Saint,
en cherchant à obéir à la Parole inspirée de Dieu
dans tous les domaines de ma vie.**

4. Fidélité

**Je chercherai à être fidèle à Jésus-Christ
comme membre de l'église locale,
dans la prière et l'étude de la Bible,
par ma présence régulière au culte,
par un clair engagement envers mon Sauveur et Seigneur
et une disponibilité fidèle
de mon temps,
de mes talents,
de mon argent.**

**en professant la vérité dans l'amour, nous grandirons à tout point de vue vers
celui qui est la tête, Christ.**

Ephésiens 4.15

Annexe 2

Le fondement évangélique

LA TRINITE

Nous croyons en la Trinité. Il y a un seul Dieu qui existe éternellement en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Les trois sont égaux en puissance et en gloire. 2 Co 13.13

LA PAROLE

Nous croyons que la Bible est la Parole écrite de Dieu. Exempte d'erreur dans les manuscrits originaux, elle a une autorité infaillible et divine dans tout ce qui touche la foi et la vie. 2 Pi 1.20-21

L'HUMANITE

Nous croyons que les hommes et les femmes, créés à l'image de Dieu, sont devenus pécheurs et totalement incapables de se sauver eux-mêmes, ni même de coopérer avec Dieu pour leur Salut. Rm 3.9-10

LE SALUT

Nous sommes sauvés de nos péchés par la grâce seule, au travers de la foi seule en Christ seul. Nous sommes sauvés pour l'honneur et la gloire de Dieu, de sa grâce et de sa miséricorde. Ep 2.8-10

JESUS-CHRIST

Nous croyons que Jésus est le Fils éternel de Dieu. Il devint homme. Il a vécu, il est mort et il est ressuscité pour l'expiation des péchés de ceux qui se confient en lui pour leur Salut. Il est le seul médiateur entre Dieu et les hommes. Rm 4.25

LE SAINT-ESPRIT

Nous croyons que le Saint-Esprit habite nos coeurs, gage de la présence de Dieu et sceau de notre héritage. Nous nous confions en l'Esprit Saint pour le secours dont nous avons besoin chaque jour afin de marcher selon sa volonté et grandir en sainteté. Ep 1.13-14

LA SECONDE VENUE

Nous attendons le jour glorieux où Jésus-Christ reviendra pour juger l'humanité et recevoir son peuple avec lui. 1 Th 4.13-18

Annexe 3

Déclaration de foi de l'Alliance évangélique

- 1846 -

Nous croyons :

- . Que l'Écriture Sainte est la Parole infaillible de Dieu, autorité souveraine en matière de foi et de vie.
 - . En un seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit de toute éternité.
 - . En Jésus-Christ notre Seigneur, Dieu manifesté en chair, né de la vierge Marie ; à son humanité exempte de péché, ses miracles, sa mort expiatoire et rédemptrice, sa résurrection corporelle, son ascension, son œuvre médiatrice, son retour personnel dans la puissance et dans la gloire.
 - . Au salut de l'homme pécheur et perdu, à sa justification non par les œuvres mais par la seule foi, grâce au sang versé par Jésus-Christ notre Seigneur, à sa régénération par le Saint-Esprit.
 - . En l'Esprit Saint qui, venant demeurer en nous, nous donne le pouvoir de servir Jésus-Christ, de vivre une vie sainte et de rendre témoignage.
 - . À l'unité véritable dans le Saint-Esprit de tous les croyants formant ensemble l'Église universelle, corps de Christ.
 - . À la résurrection de tous : ceux qui sont perdus ressusciteront pour le jugement, ceux qui sont sauvés ressusciteront pour la vie.
-

Annexe 4

Les cinq 'Soli' de la Réforme

Ces cinq principes ont, aujourd'hui encore, une valeur pédagogique certaine et sont porteurs d'implications pastorales.

1. **Sola Scriptura** *Quelle est la règle de la foi ? — L'Écriture seule !*
2. **Solus Christus** *En qui dois-je mettre ma confiance ? — En Christ seul !*
3. **Sola gracia** *Que dois-je mériter ? — C'est par la grâce seule !*
4. **Sola fide** *Que dois-je faire pour être sauvé ? — C'est par la foi seule !*
5. **Soli Deo Gloria** *Quel est le but ? — C'est la seule gloire de Dieu !*

Les cinq points du synode de Dordrecht

Les cinq points du **Synode de Dordrecht** constituent le coeur de la théologie calviniste pour ce qui est du Salut (connus sous le nom de TULIP).

Total depravity – la corruption totale :
il ne reste rien de bon en l'homme corrompu

Unconditional election – l'élection inconditionnelle :
l'élection dépend de Dieu seul, indépendamment des mérites

Limited atonement – l'expiation définie :
Jésus-Christ est mort pour les élus (Jn 10.11)

Irresistible grâce – l'appel efficace :
le Berger appelle ses brebis qui le suivent (Jn 10.4)

Perseverance of the saints – la persévérance des saints :
ceux à qui Dieu accorde la foi persévèreront (Jn 10.28).

Annexe 5

Recueil des temps forts UNEPREF

2020

Séminaire national UNEPREF 2020

2020 : Ecoute de Dieu pour une vision commune (70 responsables)



EN CHRIST, 1 FAMILLE UNIE, 1 ALLIANCE DE VIE, 1 PEUPLE QUI GRANDIT

2021 : Consécration pour vivre notre vocation

2022 : Découvrir et reconnaître les dons spirituels pour grandir en Christ (cf : motivations)



2021

Séminaire national UNEPREF 2021

Se reconsacrer

Consécration pour vivre notre vocation

Synthèse de la dynamique spirituelle reçue au séminaire annuel du 13 mars 2021

I. Le séminaire annuel, de quoi s'agit-il ?

Le séminaire annuel est un temps réservé à tous les acteurs de notre Union pour se rassembler dans une même pensée, une même direction, comme dans cet épisode de la vie du peuple de Dieu en Esdras au chapitre 3 où le peuple se rassemble comme un seul homme pour rebâtir le temple ensemble :

« ... Alors le peuple s'assembla comme un seul homme à Jérusalem... Et tout le peuple fit retentir une grande clameur, en louant l'Éternel, parce qu'on posait les fondations de la maison de l'Éternel... ».

C'est un temps pour entrer dans l'année à l'écoute du Seigneur dans un but d'édification mutuelle. Ensemble travaillons à bâtir notre Union ! Travaillons à la cohérence, à l'unité. C'est là que nous faisons corps.

Aujourd'hui, c'est un temps pour se consacrer au Seigneur suite au mot d'ordre que nous avons reçu en Janvier 2020 de sa part.

II. À l'écoute de Dieu

Écoute du psaume 107 et prière libre.

III. Message sur la consécration

Nous avons un beau slogan :

« En Christ, une famille unie, une alliance de vie, un peuple qui grandit ».

Est-ce que nous avons réussi à le vivre ?

C'est difficile et il s'est passé tellement de choses ; nous traversons des crises ...

Regardons un peu la consécration du serviteur Moïse dans les livres de l'Exode et du Deutéronome. Moïse a dû faire face à tellement de crises. Est-ce qu'il a abandonné en se disant : « Ce peuple est trop difficile ; cette mission est trop difficile » ? Lors d'une terrible crise d'idolâtrie du peuple, il appelle à la consécration en Exode 32 v 29 : « **Consacrez-vous aujourd'hui à l'Éternel ...** ». La suite est violente car c'est au prix de la vie de proches ...

Dans la consécration, il y a toujours des renoncements. Il s'agit de se purifier ; cette consécration est une purification du mal. Comme dans Josué 3 v 5 « Rendez-vous pur ! ». C'est toujours en vue de la bénédiction que Dieu va accomplir.

Il s'agit de se séparer de ce qui nous sépare de Dieu. Comme le roi Josias en 2 Rois 22 et 23. Il s'occupe de la restauration du temple. Le livre de la Loi est redécouvert. Ils avaient oublié le livre de la Loi ; ils ne le connaissaient plus. À la lecture du livre de la Loi, Josias, âgé de 18 ans, va déchirer ses vêtements. Il comprend que le peuple s'était éloigné de ce que Dieu voulait. L'état spirituel du peuple était misérable. L'amour de la vérité et le désir de plaire à Dieu a poussé Josias à entreprendre une grande réforme.

Aujourd'hui, nous nous satisfaisons d'une connaissance minimale de Dieu et de sa Parole. On se contente de ce que nous avons reçu. Cette loi ne fait pas nos délices. Ma connaissance de Dieu est trop limitée ; nous étudions la parole de Dieu par utilité. Ma prière est que Dieu me consacre à nouveau ; que je sois plus juste dans mes actions.

Si un journaliste me filmait 24 heures en vérité, sans filtre, vous seriez effrayés ; vous seriez déçus. Dieu nous observe ; ayons la crainte de Dieu, de l'offenser.

Nos ancêtres protestants étaient connus pour être droits, fidèles, exemplaires ...

Lorsque Josias entreprend la restauration de la vie religieuse du pays, tout le monde accepte de renouveler son alliance avec l'Éternel, de renouveler son engagement.

Nous devons nous reprendre. Il y a trop de mélanges dans nos alliances. Aujourd'hui est peut-être un temps de correction du Seigneur comme dans la lettre à Ephèse dans Apocalypse 2. Nos églises ressemblent souvent à cette église d'Ephèse. Nous sommes champions pour la vérité mais quel feu nous anime ? Nous avons besoin de retrouver notre premier amour. Lorsque nous avons le privilège d'accueillir un jeune converti, nous voyons son amour pour Dieu. Il a le feu ; c'est contagieux. Aujourd'hui nous sommes en déficit d'amour. Et le Seigneur nous dit : « **Reviens à moi de tout ton cœur !** ». Sinon Dieu est capable d'enlever sa présence. Soyons vigilants ! Reconnaissons nos faiblesses, notre manque d'amour pour Dieu. Je reconnais personnellement avoir manqué d'amour ; j'ai trop pensé à moi et à ma réputation.

Que Dieu nous aide à être courageux !

Est-ce que nous avons perdu le goût de lire la Bible et de l'étudier ? Il faut que dans nos églises, l'offre soit pleine afin que la faim et la soif de la Parole de Dieu soient renouvelées et abondantes.

« Seigneur, redonne-moi cet amour ! Comme pour mon épouse, je veux me souvenir de tout ce que j'ai trouvé d'extraordinaire en toi ».

J'ai besoin de me consacrer à nouveau et j'aimerais le faire avec vous aujourd'hui.

Faisons-le d'abord personnellement avec cette prière de Jonathan Edwards.

Une note, rédigée le 12 janvier 1723 par Jonathan Edwards, théologien et prédicateur du 18ème siècle, alors qu'il avait 20 ans : *“Je prends aujourd'hui l'engagement solennel, écrit de ma main, de me donner entièrement à Dieu, Lui abandonnant tout ce que je possède. Je promets de ne jamais plus m'appartenir, d'agir comme quelqu'un qui n'a plus aucun droit sur lui-même dans quelque domaine que ce soit. Et je fais le vœu de trouver ma joie et mon bonheur seulement dans la présence de Dieu, sans rechercher ailleurs une quelconque source de plaisir, même fugace.”*

IV. Discussion et prière en petits groupes, à l'écoute de Dieu

Voir le fichier des consignes et des questions pour animer les petits groupes.

Prière de renouvellement d'alliance

Seigneur,

Nous voulons maintenant focaliser nos pensées sur ton alliance et tes promesses.

Seigneur, notre Père,

Toi qui nous unis par ta Parole de vérité et d'amour, nous nous engageons devant toi à la garder fidèlement et à la mettre en pratique quotidiennement dans nos maisons et toute notre vie. Ainsi nous nous engageons à veiller sur notre cœur, notre famille, notre enseignement et ton Église, sur nos paroles et sur nos actes.

Répondant à ton appel, nous décidons d'être **une famille unie** dans une même direction, une même vision, un même amour.

Seigneur Jésus, notre bon berger,

Toi qui as donné ta vie pour tes brebis, nous nous engageons à te suivre sur ton chemin et ainsi à donner notre vie pour nos frères et sœurs en comptant sur ton amour, ton courage et ta sagesse. Toi qui nous as aimés jusqu'à l'extrême, toi qui t'es engagé jusqu'à la mort, toi qui as signé de ton sang l'alliance de grâce à la croix, nous nous consacrons aujourd'hui entièrement à toi et à ton Église.

Répondant à ton alliance de vie, nous nous engageons à rompre nos mauvaises alliances, à briser nos idoles et à resserrer les liens avec nos frères et sœurs en Christ. Nous nous engageons à leur demander pardon et à leur pardonner, à vivre des réconciliations profondes et concrètes.

Seigneur, Esprit-Saint,

Toi qui fais grandir ton peuple, nous nous engageons à vivre par toi dans la soumission mutuelle, discernant et reconnaissant, selon ta Parole et ta souveraineté, les dons spirituels et les ministères de chacun dans l'Église.

Nous poursuivrons notre formation spirituelle, notamment par les moyens que l'Union met à notre disposition. Nous nous appliquerons à la prière vigilante, à la méditation persévérante de ta Parole, au culte communautaire et à l'évangélisation, à l'amour pour les perdus.

Seigneur notre Dieu, nous nous offrons entièrement à toi.

Fais reposer sur nous toutes les grâces dont nous avons besoin pour exercer notre vocation. Affermis notre amour, notre foi et notre espérance. Rends-nous fidèles en toutes choses pour nous réjouir en Toi et en ta mission.

Que ton peuple grandisse ! Par Jésus-Christ nous te prions, Amen !

Chantons AEC 425 Consacre à ton service : https://youtu.be/7nj_bwHi3ig



EN CHRIST, 1 FAMILLE UNIE, 1 ALLIANCE DE VIE, 1 PEUPLE QUI GRANDIT



2022**Séminaire national UNEPREF 2022****La motivation et les motivations**

Quelles sont les motivations pour découvrir ensemble nos dons spirituels ?

« **En chacun l'Esprit Saint se manifeste par un don pour le bien de tous** ».

1 Cor 12 verset 7

I. VIVRE EN CHRIST« **ce n'est plus moi qui vit mais Christ qui vit en moi**

(sous-entendu par son Esprit). »

Les dons spirituels ne sont pas faits pour le gain personnel mais pour édifier les autres dans l'église, pour la croissance du corps de Christ ; et, ainsi, pour manifester la présence de Christ, le poids de la présence de Christ = sa gloire.

1/ Notre première motivation : la gloire du Seigneur (Ephésiens 1)

Le fait d'insister sur le don spirituel, nous humilie et nous contraint à reconnaître que tout vient de lui et qu'il n'y a pas lieu de se glorifier. Au contraire, après avoir été blessé dans notre orgueil et notre amour propre, nous sommes émerveillés de la grâce de Dieu et nous le glorifions.

En cherchant les dons spirituels nous cherchons la gloire de Dieu.

Les dons spirituels dépendent totalement de Christ. Ainsi lorsqu'ils sont mis en œuvre, ils produisent des fruits qui sont la manifestation de notre source : Christ (Jean 15.5-8). Vivre en Christ en vivant de ses dons spirituels produira des fruits à sa gloire. Nous sommes

appelés à rester attachés à Christ comme le sarment est attaché au cep. Une fausse pratique religieuse liée à nos efforts nous conduit dans l'impasse de notre propre gloire.

Notre identité est en Christ, le Messie, l'Oint de Dieu, il est Celui qui a reçu pleinement l'Esprit car le Père donne son Esprit au Fils avec plénitude (Jean 3.34). C'est pourquoi nous sommes nés en Christ par son Esprit, c'est la naissance spirituelle, Jean 3.5-7.

Et les dons spirituels sont des cadeaux de naissance spirituelle. En les reconnaissant et en les mettant en œuvre, nous manifestons la vie de Christ, nous le glorifions.

2/ La recherche de nos dons spirituels principaux permet l'émondage (Jean 15.8). Nous nous focalisons sur le don spirituel principal que Christ nous donne. Cet émondage des autres dons produit encore plus de fruits à la gloire de Dieu.

Les dons spirituels sont donnés en abondance dans la communauté par l'Esprit car, dans sa sagesse, il permet la répartition des charges et des responsabilités selon la volonté de Dieu.

3/ La recherche des dons spirituels permet de se laisser conduire par Christ, par son Esprit au lieu d'être dans un esprit de pouvoir et de contrôle idolâtre. Il donne à chacun un don et pas tous les dons ; ainsi l'autorité de chacun dépend de Christ, du don reçu et reconnu par la communauté. Et Christ nous conduira à glorifier Dieu comme lui-même a glorifié Dieu et continue de le glorifier.

Donc la 1^{ère} motivation pour découvrir ensemble nos dons spirituels est la gloire de Dieu.

II. UNE FAMILLE UNIE

1/ Autre motivation : l'unité

Chacun a reçu un don pour le bien de tous. C'est l'unité de l'Esprit, du corps (1 Cor 12.13 et Eph 4.3-4). L'orientation du don spirituel n'est pas égocentrique mais il est tourné vers la communauté. Les dons spirituels permettent de tisser des liens vivants, familiaux, intergénérationnels et transculturels car l'Esprit dépasse les obstacles pour prendre ce qui est bon (ce qui vient de lui) pour en faire une richesse ; les différences ne sont plus aplaties mais intégrées à la bonne place dans la vie du corps de Christ dans une dépendance mutuelle. Il a plu à Dieu que nul ne soit suffisant en lui-même afin que le lien fraternel soit solidement maintenu (Eph 4.16).

2/ Notre motivation est l'amour car le don spirituel primordial c'est l'amour-agapé-1 Cor 13.

Les dons spirituels sont animés par l'Esprit d'un amour fraternel surnaturel, profond et vital (Rm 5.5-6).

3/ Une mobilisation renouvelée : Savoir que Dieu veut donner un don spirituel à chacun de ses enfants doit nous conduire à une recherche active, qui est à l'opposé de l'immobilisme habituel. Chacun doit recevoir dans sa vie une indication de l'Esprit en vue d'un service dans l'église.

III. UNE ALLIANCE DE VIE (la vie de l'Esprit)

La foi chrétienne appelle ceux qui l'embrassent à manifester dans ses engagements une persévérance et une espérance beaucoup plus grandes que celles auxquelles il aurait été naturellement porté.

1/ Mettre en valeur les dons spirituels permet de mettre en valeur l'alliance de grâce : Les dons spirituels sont des promesses liées à l'alliance de Christ avec son Église.

2/ La reconnaissance des dons spirituels permet à la tête, Christ, de diriger son église selon sa volonté, selon la direction de son Esprit.

Concrètement cela permet de nommer des anciens (leaders) et des diacres (serviteurs) selon Christ, en Christ : avoir la bonne position en Christ dans son corps dans une soumission mutuelle.

3/ La liberté de l'Esprit (l'Esprit souffle où il veut, Jean 3.8)

Dans cette alliance de vie, l'Esprit, par la manifestation de ses dons, permet la liberté. Là où est l'Esprit là est la vie et la liberté (2 Cor 3.6, 17). Nous ne sommes plus tyrannisés par nos désirs propres, le monde et le diable (Eph 2.1-10) ; nous sommes libérés pour servir (Gal 5).

IV. UN PEUPLE QUI GRANDIT (la croissance)

L'église n'est pas une organisation, elle a une certaine organisation à gérer, mais l'église n'est pas une organisation, elle **est un organisme** ; une Union d'églises aussi n'est pas une organisation mais **un organisme vivant par l'Esprit et qui grandit**. (lire « une communauté irrésistible, comment la puissance de Dieu rend l'Eglise attrayante », 9Marks)

1/ Les dons spirituels (surnaturels) permettent le développement des dons naturels car ils se trouvent à leur juste place sous la grâce de l'Esprit et donc des dons spirituels. Les dons naturels se trouvent ainsi dans le bon environnement pour se développer.

Les dons spirituels permettent donc le bon développement de l'église selon sa vraie nature : le peuple de Dieu (et non un club). Reconnaissons les dons spirituels accordés par le Seigneur à son Église pour ne pas priver le corps de ce dont il a besoin pour grandir.

2/ Les dons spirituels permettent le bon développement de la transmission, même dans un contexte de crise. Ces dons nous rendent capables d'accomplir notre vocation et toutes sortes d'œuvres bonnes selon ce que l'Esprit donne à chacun de faire (Eph 2.10). Ils permettent d'aller bien au-delà de nos propres capacités. Ils permettent ce que l'Esprit seul peut faire : le développement de la transmission, de la communication, de la communion, de l'intégration de tous, de la participation de tous.

3/ Les dons spirituels permettent la croissance par la mission

La mission est la mission de Dieu. Pour cela **Christ distribue des dons spirituels qui permettent le développement de la mission par tous et vers tous.**

Par les dons de l'Esprit Saint, Dieu rend toute personne capable de mission, y compris les enfants et les jeunes à qui il adresse aussi son appel à propager l'Évangile.

Conclusion :

La découverte et la mise en œuvre des dons spirituels nous permettent d'être des témoins pour ce que Dieu fait aujourd'hui et pas seulement de ce que Dieu a fait dans le passé.

Dieu désire manifester sa présence et sa gloire au milieu de nous par les dons que nous donne son Esprit.

Allez ! Servez le Seigneur avec joie selon les besoins que vous rencontrez !

Bon cheminement en Christ !



EN CHRIST, 1 FAMILLE UNIE, 1 ALLIANCE DE VIE, 1 PEUPLE QUI GRANDIT

